

Homélie pour le XXVème Dimanche TO

(Année A)

Depuis plusieurs jours, les visites de dignitaires étrangers se multiplient en France : le roi Charles III et son épouse la reine Camilla ou encore le pape François. Pour ce dernier, il convient de souligner qu'il ne s'agit pas d'un voyage en France mais bien à Marseille, et à-travers cette ville synonyme de croisement, d'échange, de rencontre à tous les pays du pourtour de la mer méditerranée. Quel point commun, me direz-vous, entre un dîner dans la galerie des Glaces à Versailles ou la visite des quartiers nord de Marseille ? Apparemment aucun, apparemment seulement car ces deux visites ont pour point commun de placer sous nos yeux des questions auxquelles notre société est confrontée, des défis qu'il nous incombe de relever : qu'il s'agisse des enjeux liés au réchauffement climatique, qu'il s'agisse des enjeux liés aux flux migratoires, qu'il s'agisse des enjeux liés à la paix. Les lectures de ce dimanche peuvent nous donner des éléments de discernement pour assumer pleinement notre mission de chrétien au milieu de notre société. Dans un premier mouvement, nous reprendrons conscience de l'importance de s'ouvrir à Dieu. Dans un second mouvement, nous essaierons de nous engager avec Dieu.

I – S'ouvrir à Dieu.

a) Chercher Dieu.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe nous invite à rechercher la volonté de Dieu : « **Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche** » (Is 55,6). Cette recherche de la volonté de Dieu n'est pas vouée à l'échec. Certes, le plan de Dieu, le dessein de Dieu ne peut être totalement appréhendé par nous ; mais, le prophète nous dit « **le Seigneur se laisse trouver** ».

Dieu a donc cette volonté de se révéler à nous. Dieu vient à notre rencontre pour se faire connaître de nous. C'est dire l'amour dont Dieu nous aime. Dieu prend l'initiative de venir vers nous et Il inscrit dans nos cœurs ce désir qui nous pousse à aller à sa rencontre. Peut-être que certains parmi vous ce matin, après bien des années et bien des hésitations, ont franchi le seuil de la Cathédrale mûs par ce désir de Dieu en eux ?

Charnière : Ce désir de Dieu en nous, ce désir qui nous met en marche vers lui, il peut rencontrer en nous des obstacles, des résistances. Tout dans notre vie

n'est pas ordonné à l'accueil du Seigneur. C'est là que retentit l'appel à la conversion.

b) Vivre la conversion.

Lors de son voyage en avion vers Marseille, le pape François confiait aux journalistes présents qu'il demandait au Seigneur : « la force, le courage de dire ce que le Seigneur lui demandait ». Je ne sais pas vous mais, pour ma part, je crois que le pape a été exaucé ! La parole d'Isaïe n'est pas moins forte que celle du pape. Sa parole est claire, limpide, sans détour : « Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide ses pensées ! » (Is 55,7). Cet appel à la conversion, il ne vient pas pour culpabiliser. Cet appel à la conversion, il retentit comme un appel pressant à retrouver le chemin du Seigneur. Cet appel à la conversion, il retentit comme un appel à ajuster nos engagements, nos paroles, notre manière d'être sur la volonté de Dieu.

Dieu se révèle, non pas comme Celui qui condamne, mais comme Celui qui fait miséricorde. Dieu se révèle, non pas comme Celui qui juge, mais comme Celui qui offre le pardon à qui se tourne vers Lui. « Que le méchant revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon » (Is 55,7). Revenir au Seigneur, c'est revenir vers celui qui est à la source de toute vie humaine. Revenir au Seigneur, c'est retrouver l'orientation fondamentale de notre vie.

Transition : Devant les défis auxquels notre société est confrontée, défis pointés tant dans la visite royale du roi d'Angleterre que dans la visite apostolique du pape François, nous pouvons nous sentir impuissants. Peut-être aussi que nous n'avons pas totalement conscience de la gravité, de l'urgence des questions qui se posent à nous. Comme le déclarait le pape François en clôture des Rencontres méditerranéennes : « Le phénomène migratoire n'est pas tant une urgence momentanée, toujours bonne à susciter une propagande alarmiste, mais un fait de notre temps » (*Discours de clôture de la 3e édition des Rencontres méditerranéennes*). Avec la même conviction, il dénonce « la perspective faussement digne d'une mort douce » (*Discours de clôture de la 3e édition des Rencontres méditerranéennes*), alors qu'un projet de loi sur la fin de vie est attendu de façon imminente en France. Qu'il s'agisse des migrants, qu'il s'agisse des personnes en fin de vie, c'est toujours du respect de la dignité humaine qu'il est question. Comment se situer devant de telles réalités ?

II – S'engager avec Dieu.

a) Sortir de l'indifférence.

Devant le drame des migrants, le pape a fustigé « le fanatisme de l'indifférence » (*Discours au mémorial dédié aux marins et migrants perdus en mer*). Ce « fanatisme de l'indifférence », qu'il concerne les migrants, qu'il concerne les personnes en fin de vie, qu'il concerne les conséquences du réchauffement climatique, ce fanatisme, n'en sommes-nous pas victimes ? Cette indifférence qui peut être la nôtre sur un sujet ou sur un autre, n'est-elle pas celle dont nous devons sortir ?

Il n'est pas bon de retarder le moment où nous allons sortir de l'indifférence. C'est le moment de nous extirper du « fanatisme de l'indifférence », « de la culture du déchet » pour reprendre des expressions du pape François.

Charnière : Cet appel s'éclaire à la lumière de la parabole évangélique.

b) La parabole.

Dans cette parabole, le maître de la vigne sort à différentes heures pour embaucher des ouvriers. Qu'ils soient venus dès le début de la journée, qu'ils soient venus sur le soir, tous sont appelés à travailler à la vigne du Seigneur. Que notre prise de conscience des défis auxquels nous sommes confrontés soit ancienne ou récente, que nous soyons ces ouvriers de la première heure ou ceux de la dernière heure, nous sommes tous appelés à travailler à la vigne du Seigneur. Nous sommes tous appelés, chacun à notre niveau, à contribuer à l'établissement de ce monde plus juste et fraternel qui correspond au projet de Dieu pour notre humanité, pour notre monde, pour la création dans son ensemble.

Conclusion : A l'écoute de la Parole de Dieu, à l'appel du successeur de Pierre, accompagnés et fortifiés par la miséricorde de Dieu, sachons-nous mettre à l'écoute du Seigneur. Renouvelle-nous, tiens-nous éveillés, pleinement engagés là où Tu nous attends, là où Tu nous envoies. Amen.